

© Bart Grietens

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

CRÉATION

# Van'Thorhout

Alexander Vantournhout /  
not standing

10 → 15 OCTOBRE

Avec la Fondation d'entreprise Hermès  
dans le cadre de son programme New Settings

CIRQUE /  
DANSE



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
HERMÈS

SERVICE DE PRESSE  
Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
philippe.boulet@theatredelacite.com

## **VanThorhout, tournée 2022-23**

**19-20-21 octobre 2022** Le CENTQUATRE, Paris

**26-27 octobre** première belge STUK, Louvain (BE)

**24 novembre** Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Elbeuf

**1-2 avril 2023** Kunstencentrum nona, Maline (BE)

**7-8 avril** Les Subsistances, Lyon

### **Théâtre de la Cité internationale**

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

### **Billetterie**

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,  
par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur [theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

### **Rejoignez-nous !**



### **Écoutez-nous !**

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

CRÉATION

# Van'Thorhout

**Alexander Vantournhout /  
not standing**

avec la **Fondation d'entreprise Hermès**  
dans le cadre de son programme **New Settings**

**CIRQUE / DANSE**

**10 → 15 OCTOBRE**

lundi, mardi – **20h**  
jeudi, vendredi – 19h  
samedi – 18h

TARIF | **de 7 à 24€**  
SALLE | **Galerie**  
DURÉE | **50 mn**

à partir de 14 ans

CONCEPT, CHORÉGRAPHIE  
ET PERFORMANCE **Alexander Vantournhout**

ASSISTANTE ARTISTIQUE **Emmi Väisänen**  
DRAMATURGIE **Rudi Laermans et Sébastien Henderickx**  
PROP DESIGN **Tom De With et Willy Cauwelier**  
CONCEPTION LUMIÈRE **Bert Van Dijck**  
COSTUMES **Patty Eggerickx**  
CÉIL EXTÉRIEUR **Charlotte Cétaire et Esse Vanderbruggen**  
REMERCIEMENTS **Bojana Cvejić, Ben Mcewen,  
Tom Van der Borgh et Simon Janson**

• *company manager* Esther Maas • *technical production* Rinus Samyn & Bram Vandeghinste  
• *production manager* Barbara Falter & Aïda Gabriëls • *distribution* Frans Brood Productions  
• *production* Not Standing asbl • avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings • *coproduction* Les Subsistances - Lyon (FR), Kunstencentrum VIERNULVIER - Gent (BE), Le 3 bis f - Aix-en-Provence (FR), kunstencentrum nana - Mechelen (BE), La Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - Elbeuf & Cherbourg (FR), Fondation BNP Paribas. • Avec le soutien du gouvernement flamand.  
• Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Kunstencentrum VIERNULVIER à Gand, artiste associé du CENTQUATRE Paris et du Cirque-théâtre Elbeuf. Il est ambassadeur culturel de la ville de Roulers. Alexander Vantournhout est soutenu par la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

# VanThorhout

\* Alexander Vantournhout choisit de se colleter à la figure de Thor, le dieu scandinave du tonnerre, muni de Mjölñir, son marteau au manche court. Mais c'est moins pour incarner le héros nordique que pour l'interroger et le réinventer. La virilité explosive et triomphante du dieu-forgeron n'est plus de saison. Le Thor du panthéon viking et des sagas Marvel, cuirassé et brutal, a fait son temps. Avec les moyens de l'art, Vantournhout cherche à tracer dans l'espace les contours d'une autre masculinité. Travaillant les archétypes de la puissance pour les faire craquer, il débarque avec son propre Mjölñir et esquisse un nouveau modèle, où la force physique s'allie à la sensibilité, à la maîtrise de soi. Même si la relation entre l'objet et l'interprète peut rester ambiguë. Quand perd-il la force de manipuler ce lourd marteau? Quand le marteau prend-il le dessus pour devenir incontrôlable?

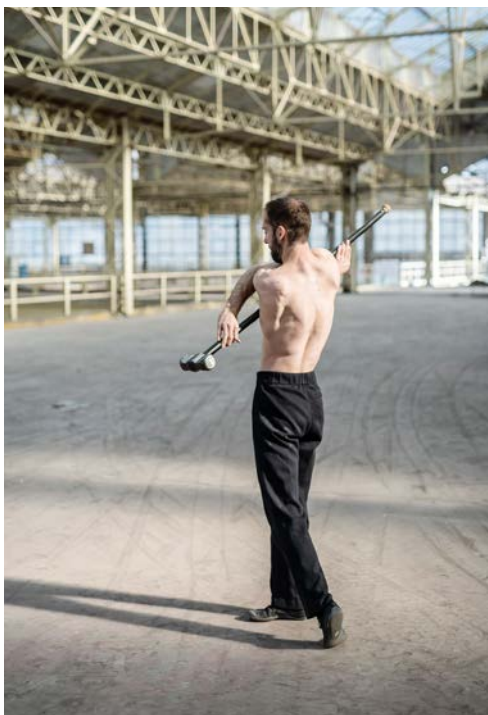


© Bart Grietens

# ★ ENTRETIEN AVEC ALEXANDER VANTOURNHOUT

Lors de ma résidence de création au centre d'art 3bisF (Aix-en-Provence) qui est aussi un hôpital psychiatrique, j'ai été assisté par Emmi Väisänen qui m'a beaucoup aidé en studio et donné des idées sur la chorégraphie du spectacle. Le cirque, pour moi, a toujours été une question de rapport à l'objet, d'interdépendance avec lui. Après une blessure, j'ai commencé à danser mais tout en restant toujours très proche de l'artisanat.

Le dieu Thor évoque la tempête et la pluie. Son marteau possède une grosse pierre et un très petit manche qui symbolise la force ultime. Dans le spectacle, j'ai voulu faire le contraire en utilisant un gros manche et une petite tête, que je manipule surtout par inertie et grâce à la force centrifuge. Je trouve très intéressant la façon dont je n'apprivoise pas l'objet mais, au contraire, dont il finit par prendre le pouvoir sur moi.



©Bart Grietens

Dans *VanThorhout*, j'essaie de traiter de la question de la fragilité plutôt que celle de la virilité. Je pense que tous les êtres humains sont très fragiles, car nous dépendons beaucoup des objets et je veux questionner cela sur scène avec très peu d'objets : juste un ou deux. Le marteau, les lunettes inuit qui nous enlèvent la vue... Quand on nous ôte certains sens, on peut creuser plus profondément dans une autre direction, vers une certaine vérité qu'on ne trouvait pas avant.

Le public sera assis dans un dispositif circulaire, de sorte que l'attention et le regard convergent vers le centre du cercle. Nous travaillons sur un mouvement circulaire perpétuel – un peu comme les derviches – et je tourne d'ailleurs moi-même pendant cinquante minutes. Aucun angle n'est supérieur à l'autre. Il y a aussi cette réflexion : à quoi pourrait ressembler un autre angle, à travers le point de vue des co-spectateurs ? Un chorégraphe a fait cette belle déclaration : « *La virtuosité fait que le public se soucie de ce qui se passe ensuite* ». Et c'est justement cela que j'utilise. Il y a une certaine virtuosité, donc le spectateur est séduit par cette façon de faire et s'intéresse à des choses qu'il n'écouterait pas en temps normal.

**Propos recueillis par  
Léonardo Marcos – Working On pour  
la Fondation d'entreprise Hermès  
– septembre 2022**

**► [Voir l'interview vidéo  
d'Alexander Vantournhout  
sur YouTube](#)**

# ★ NOTE D'INTENTION

## UN THOR NON-VIOLENT

*VanThorhout* est le nouveau solo d'Alexander Vantournhout, chorégraphe et «circographe» de renommée internationale. Après quelques spectacles collectifs, il revient seul sur scène dans *VanThorhout*, une dissection énergique et précise de la force masculine et de l'imagerie culturelle qui l'entoure.

Qu'il s'agisse d'anciens dieux, de héros de l'Antiquité, de soldats ou de sportifs, l'exaltation de la force masculine à travers les âges s'est souvent apparenté à une célébration de la guerre, de l'agression et de la violence. Thor, à qui le titre fait référence, en est l'une des incarnations les plus célèbres. Figure incontournable de la mythologie nordique et germanique, il maîtrise la foudre et les orages. Sa légende continue à vivre puisqu'il fait aujourd'hui partie des super-héros des bandes dessinées et des films Marvel. À l'heure où les stéréotypes de la masculinité sont profondément remis en question, comment inventer de nouvelles représentations ?

Le solo de Vantournhout, dans lequel il arbore un torse nu et musclé, montre ouvertement cette force masculine, mais la relie au contrôle du corps, à la vulnérabilité et à la non-violence. Dans l'univers du cirque, les mouvements du corps sont souvent exécutés par rapport à des objets comme des balles de jonglage ou des cerceaux. On pourrait dire que le cirque contemporain a un immense potentiel pour rapprocher le monde de la danse – qui convoque souvent des corps sans objets – et celui des arts plastiques – qui présente souvent des objets sans corps. Dans toutes ses créations, Vantournhout choisit des objets moins «évidents», issus du monde du sport ou de la médecine plutôt que de la tradition circassienne.

*VanThorhout* se composera de trois ou quatre parties. Dans chacune d'elles, un objet aura une place centrale : des lunettes de soleil semblables à celles des Inuits, formées d'une surface pleine percée d'une fente étroite ; un marteau souple ; un grand drapeau blanc à agiter... Chacun de ces objets est empreint de références et d'associations culturelles mais reste aussi, dans ce spectacle, extrêmement ambigu. Un Mjôlnir, un marteau lourd au manche court comme celui de Thor, dégage une force brute ; le marteau souple, en revanche, doté d'un long manche flexible, est à la fois puissant et fragile. Agiter un drapeau est un geste porteur de connotations nationalistes et militaires évidentes, mais le drapeau blanc est synonyme de reddition et de trêve. Chacun de ces objets donne également lieu à un ensemble spécifique de mouvements corporels. Les images archétypales sont ainsi explorées et déployées à partir d'une étude approfondie du mouvement.

La qualité sculpturale du spectacle – on a parfois l'impression de regarder une sculpture cinétique, qui rappelle le torse nu du David de Michel-Ange – est accentuée par la disposition circulaire prévue pour le public : un cadre scénographique qui n'est pas sans évoquer le chapiteau du cirque. Les chorégraphies qui s'y succèdent y trouvent naturellement leur place, compte tenu de leur caractère très circulaire. Dans la partie conçue autour du marteau, le placement en cercle du public fera en outre naître un sentiment de danger imminent : sans la grande maîtrise corporelle de Vantournhout, ce marteau souple qui fend les airs dans tous les sens pourrait en effet blesser un spectateur. Il émane de cette séquence une puissance indéniable, qui n'aboutit cependant jamais à la violence physique. Dans *VanThorhout*, Thor se mue en un héros non violent.

# ★ ÉTUDE DE MOUVEMENT AXÉE SUR UN OBJET : **LE MARTEAU SOUPLE**

L'objet le plus improbable utilisé dans *VanThorhout* est sans doute le marteau souple. Un marteau est à la fois une arme et un outil. Il permet aussi bien de construire que de détruire. Il pourrait, par sa forme rigide et phallique, être rapidement associé au patriarcat. En réalité, le Mjelnir de Thor est un type de marteau particulièrement inefficace. Le manche court atténue la force de frappe liée à son poids, car l'effet de levier est faible.

A contrario, un marteau souple possède des qualités physiques et intrinsèques très différentes. En 2018, une courte vidéo publiée sur internet – qui aurait été tournée en Corée du Nord – montrait des personnes maniant un marteau à manche souple, en bambou ou en fibre de verre. Il était surtout utilisé sur des surfaces métalliques et des fers à béton, dans des gestes répétitifs – probablement parce que le marteau souple amortit les chocs (la force du point d'impact revient à l'utilisateur à travers le manche). Les haches à manche en bois flexible, qui sont entre autres utilisées en Malaisie, sont des outils similaires.

Les phénomènes physiques associés à un manche flexible sont extrêmement complexes. Plusieurs facteurs jouent en effet un rôle. Par exemple, l'arc du mouvement plus large assure potentiellement une plus grande accélération et/ou une vitesse plus élevée lors de l'impact, ce qui augmente l'élan de la tête du marteau. Lorsque vous frappez, la force libérée est celle de la tête – vous ne pouvez pas amplifier cette force en poussant sur le manche.

Le marteau souple présente aussi des similitudes avec certaines armes médiévales et contemporaines dotées d'un « marteau », comme le fléau ou l'*Urumi* indien, le *nunchaku* ou encore la boule de billard dans une chaussette. Ces armes offrent les mêmes atouts : plus de force et moins de chocs. Davantage utilisées pour frapper ou fouetter, elles sont toutefois difficiles à manier dans des combats complexes et improvisés, qui changent rapidement. Elles comportent également un risque réel pour l'utilisateur, qui peut perdre l'équilibre et se blesser lui-même. Dans ce cas, le sujet humain qui manie le marteau devient aussi l'objet manipulé par le marteau ; l'auteur des faits devient victime. Quand perd-on le contrôle de cet objet ? Comment les rapports de force s'inversent-ils soudainement ?

Vantournhout convoque également les *alter ego* présents dans ses spectacles précédents. VanThorhout est une variation ludique de son nom, tout comme l'était *ANECKXANDER*. Ce spectacle – qui a été joué 130 fois dans 20 pays – accordait une place centrale à l'objet en tant que prothèse, en tant qu'« annexe ». *VanThorhout* tente à nouveau d'établir des liens entre la force masculine et le contrôle du corps, la vulnérabilité et la non-violence. Ce n'est pas la première fois que Vantournhout remet en question les stéréotypes masculins et essaie de les remplacer par de nouvelles images. Parfois, l'objet-prothèse le transforme en Superman : les chaussures Buffalo dans *ANECKXANDER* ou la boule de bowling dans *Screws* lui permettent d'effectuer des mouvements qui seraient impossibles autrement. Très souvent, cette image surhumaine vole aussi en éclats : l'objet se retourne en quelque sorte contre le sujet. Dans le duo masculin *Through the grapevine* (2020), il bouscule les assignations de genre en introduisant des éléments androgynes ou non binaires dans la chorégraphie.



## \* BIOGRAPHIE

▪ **not standing** a été fondé par le chorégraphe Alexander Vantournhout. **ALEXANDER VANTOURNHOUT** a étudié la roue et jonglerie à l'ESAC (Ecole Supérieure des Arts du Cirque) et la danse contemporaine au P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles. Le langage physique d'Alexander Vantournhout porte les influences d'une éducation et de circonstances de travail variées. Toutefois, il est marqué par deux constantes : sa recherche du potentiel créatif et cinétique dans la limitation physique, et la relation ou la frontière entre le performeur et l'objet.

2014 marque la première de sa première pièce, *Caprices*, un solo chorégraphique sur la musique de Sciarrino. *Aneckxander* (2015), un deuxième solo, co-créé avec Bauke Lievens, a remporté le Prix CircusNext, ainsi que le Prix Jeune Théâtre et le Prix du public à Theater Aan Zee (Ostende, 2015) et le réseau Aerowaves. Son premier duo *Raphaël* (2017) a aussi été co-créé avec Bauke Lievens.

En 2018, Alexander Vantournhout crée *La Rose en Céramique*, un solo de mouvement qui accompagne le solo théâtral de Scali Delpeyrat au Festival d'Avignon. Peu après suit sa première pièce pour 4 hommes, *Red Haired Men*. Dans *Screws*, créé en 2019, Alexander Vantournhout guide le public, accompagné de 4 danseurs-acrobates, sur un parcours de micro-performances réverbérantes, allant de courts solos et duos à des chorégraphies de groupe pointues.

*Through the Grapevine* (2020) est son premier véritable duo et il s'inspire dans une certaine mesure du concept d'*Aneckxander* (2015). Le corps est réintroduit dans une forme très pure et la performance plonge dans le potentiel créatif et cinétique des limitations physiques, un thème qui se reflète dans toute l'œuvre de Alexander Vantournhout.

Dans *Contre-jour* (2021), Alexander Vantournhout endosse pour la première fois le rôle de chorégraphe et donne la parole à un groupe de cinq interprètes venus d'horizons divers : danse, comédie musicale, cirque, etc. La première a eu lieu en 2021 au CENTQUATRE à Paris. En 2022, après quelques spectacles collectifs, Alexander Vantournhout revient solo sur scène avec *VanThorhout*.

*Aneckxander* (2016) ainsi que *Screws* (2020) et *Through the Grapevine* (2021) ont été sélectionnés pour le TheaterFestival, le prix des performances belges les plus remarquables.

Alexander Vantournhout a créé deux films de danse, *Screws & Stones* (2020) et *Snakearms* (2021). Ce dernier a été sélectionné pour le TheaterFestival et le festival Cinedans.

Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Kunstencentrum VIERNULVIER à Gand, artiste associé du CENTQUATRE Paris et du Cirque-théâtre Elbeuf. Il est ambassadeur culturel de la ville de Roulers. Alexander Vantournhout est soutenu par la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

### **notstanding.com**

▪ Au TCi, Alexander Vantournhout a présenté *Aneckxander* (CircusNext, 2015) et *Through the Grapevine* (mai 2022)